

Swarovski primé par les Hénokiens, club des sociétés familiales vénérables

- Le Figaro
- 24 Jun 2017
- CHARLES JAIGU



Les Hénokiens sont venus du monde entier ce jeudi pour leur congrès annuel à Vienne, dans le palais Liechtenstein, somptueusement rénové. Ils sont là, à l'invitation du joaillier Köchert, créateur de bijoux au XIXe siècle pour la véritable impératrice Sissi. L'association, qui s'est trouvé un nom inspiré de Hénoch, le patriarche biblique de 365 ans, rassemble les entreprises familiales qui ont la particularité de subsister depuis plus de 200 ans. Les Hénokiens ont remis le 7e prix Léonard de Vinci – coorganisé avec le château du Clos Lucé – à l'entreprise familiale autrichienne Swarovski (photo), cristallier d'origine tyrolienne depuis cinq générations. Parmi ces entreprises durables le plus souvent de taille modeste, Swarovski est d'un impressionnant tonnage : son chiffre d'affaires est de 3,37 milliards d'euros, et elle emploie 32 000 personnes. À titre de comparaison, son équivalent français, Baccarat, est beaucoup plus ancien, mais n'est plus détenu par la même famille, et il ne compte que 700 salariés. « Il est remarquable de conserver une affaire dans une famille quand elle a une telle dimension », confie l'un des orateurs, Heinz Fischer, ancien président de la République autrichienne. L'association des Hénokiens est encore jeune – seulement 36 bougies – mais elle attire l'attention médiatique : les entreprises familiales ont le vent en poupe. Elles sont censées représenter 70 % du PIB en France, selon l'Insee. Mais 80 % d'entre elles ne passent pas le cap de la première génération, et encore moins celui de la troisième, le plus critique. ■